Hommages

Bruno Tranchant

Hommages

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Du même auteur

2005 : Pensées sentimentales, la société des écrivains (Recueil de poésie)
2006 : « A cet enfant que je n'ai pas eu », « Le Bâtard », Les poètes du dimanche Tome XIII (Poème)
2007 : « L'exilé », Le journal à Sajat N° 78, septembre 2007 (Poème)
« A la rue », « Les joueurs de cartes », Les poètes du dimanche Tome XIV (Poème)
2008 : « Tu as tué mon cœur », « Village fantôme », Les poètes du dimanche Tome XV (Poème)
2017 : Le procès de Don Juan, L'Harmattan (Théâtre)

© Les Éditions du Net, 2021
ISBN : 978-2-312-08182-3

Avant-propos

Confucius écrivait, au VIe siècle avant Jésus-Christ, dans les entretiens que « Tous les hommes ne peuvent pas être grands, tous peuvent être bons. »

Je rends ici hommage aux artistes ou personnes célèbres mais également aux femmes et plus particulièrement à ma femme qui ont fait de moi ce que je suis. J'espère être quelqu'un de bon ou en tout cas qui tente de l'être.

Ce livre peut paraitre prétentieux mais pour moi c'est une manière de leur dire merci d'avoir fait un bout de chemin avec moi ou d'être encore à mes côtés. Merci de m'avoir transmis de l'amour que je m'emploie de donner à mon tour.

A travers l'hommage à Tati, c'est aussi et surtout l'hommage au père d'un de mes deux amis d'enfance qui était président du cinéma club Jean Vigo à Rambouillet. Il m'a fait découvrir le cinéma et Jacques Tati dont il était admirateur. Par son entremise, j'ai eu la chance de rencontrer la fille de M. Tati. Il avait accroché en bonne place dans son salon « le Roi et l'oiseau » de Paul Grimault. Il avait plein de bobines de film qu'il projetait dans le salon. Ce fût un homme influent pour moi.

Au travers, les peintres et auteurs, je rends hommage au XIXe siècle. Siècle du romantisme, de l'impressionnisme et du réalisme social à la vision bien romantique. C'est un siècle qui m'a énormément inspiré et influencé ma vie d'adolescent et de jeune homme.

Les uns ont été inspirant, d'autres ont soigné les plaies de mon âme, d'autres m'ont aimé avec mon amour en retour. A ce propos, je profite de ces lignes, pour m'excuser auprès de la

femme aux chats d'avoir été un chat et de ne pas avoir pu donner ce qu'elle attendait de moi. Par son amour, elle a soigné mon âme qui en avait besoin. Encore une fois merci et pardon.

Je tiens encore ici rendre hommage à ma femme qui par son amour et sa patience me rend plus fort et plus humain chaque jour. Merci mille fois pour tout ce que tu es.

HOMMAGE

Mots sortis des âges
Sur l'honorable défunt
Mais à quelles fins

Mes influences

La fée verte

Naguère, tu rendais fou les artistes.
A Van Gogh, cela lui couta l'oreille.
Beaucoup se retrouvèrent sans oseille.
Les fêtes finissent troubles, alcool triste.
Mais aussi, tu symbolises Montmartre,
Modigliani, Toulouse Lautrec.
Tu nous rends paresseux comme un xénarthre.
Tout cela pour trois ou quatre copecks.
D'ores et déjà, tu deviens à la mode.
Les bars et restaurants portent ton nom.
Les gorges sont chaudes, les joues rougeaudes.
Et Bacchus boit ce nectar de renom.

LES JOUEURS DE CARTES

Cette scène me rappelle ce tableau impressionniste
Une partie de belote chez un caviste
Où couleurs et sons m'émerveillent
Pourtant nous sommes loin de Marseille
Point d'accent des personnages de Pagnol
Mais plutôt les odeurs de gnôle
Sur chaque pli jusqu'au dix de der
Ils vivent chaque seconde de leur vie
Comme si c'était la dernière
Les gorges sont chaudes d'eau de vie
Ils jouent avec leur cœur
Ils connaissent les jeux par cœur
Pas de place aux gris-gris, patte de lapin
Fer à cheval et trèfle à quatre feuilles
Du hasard, ils ont fait leur deuil
Ils joueront s'ils le peuvent jusqu'au matin
Car ils se piquent au jeu sans enjeux
Emportés, enivrés mais toujours joyeux
Et moi derrière le carreau je les regarde, enjoué.

CŒUR D'ARTICHAUT

Etanchant ma soif à une terrasse de café,
Une jupe filante passe à ma portée.
Gagne en moi alors, un souvenir oublié
Eveillant la flamme dans ce cœur fortifié.
N'est-il pas étrange que la bougie éteinte
En mon âme réveille l'étreinte
D'un amour passé, dépassé.
Ensorceleur bout de coton
Lapide ma mortifère raison.
Au paradis ancien que j'appelle
Console mon cœur artichaut.
Regarde cette belle gazelle.
Oh fossés abyssaux !
Improbable ingénue.
X mon inconnu.